vinetur

Les expéditions de vin blanc australien vers la Chine bondissent de 143,6 % au troisième trimestre

La valeur des exportations a progressé de 51,9 %, portant le prix moyen départ usine à environ 2,26 A $ le litre, soit près de 38 % de moins qu’un an plus tôt

dimanche 22 novembre 2026



Les expéditions de vin blanc australien vers la Chine continentale ont bondi au troisième trimestre 2026, mais cette hausse s’est accompagnée d’une forte baisse des prix moyens à l’exportation. Elle souligne ainsi le décalage entre la progression des volumes et le recul de la valeur unitaire sur l’un des marchés viticoles les plus importants du pays.

D’après les données de Wine Australia citées par Vino Joy News le 13 novembre et relayées par Wine Makers Show, les exportations de vin blanc australien vers la Chine continentale ont augmenté de 143,6 % en volume sur un an au cours de la période allant de juillet à septembre, pour atteindre 5,26 millions de litres. Leur valeur a progressé de 51,9 %, à 11,87 millions A $. Cet écart a ramené le prix moyen à l’exportation départ usine à environ 2,26 A $ le litre, soit une baisse d’environ 38 % par rapport au même trimestre de 2025.

Les résultats du troisième trimestre pour le vin blanc se distinguent, car la tendance générale des exportations australiennes était moins favorable. Les exportations mondiales de vin australien ont reculé de 4,7 % en volume, à 148,25 millions de litres, et de 7,3 % en valeur, à 520,57 millions A $ sur le trimestre. Les expéditions vers le Royaume-Uni ont baissé de 8,7 % en volume et de 12,6 % en valeur, tandis que les exportations vers les États-Unis ont diminué de 4,5 % en volume et de 12,5 % en valeur.

Dans l’ensemble, la Chine continentale a suivi une trajectoire inverse, quoique beaucoup moins marquée que pour le seul vin blanc. Les exportations totales de vin australien vers la Chine continentale ont augmenté de 14,9 % en volume au troisième trimestre, à 17,06 millions de litres, tandis que leur valeur a légèrement progressé de 1,9 %, à 166,33 millions A $. Les vins effervescents ont également enregistré une hausse à partir d’un niveau bas : leur volume a progressé de 22,8 %, à 171 818 litres, et leur valeur de 25,4 %, à 1,95 million A $. À l’inverse, la valeur du vin rouge a reculé de 0,5 % ; les vins blancs et effervescents ont donc été à l’origine de la modeste croissance enregistrée en Chine sur le trimestre.

Les données tarifaires laissent penser que le rebond du vin blanc tient moins à une simple hausse de la demande pour les mêmes produits qu'à une évolution de la composition des expéditions. Avec une valeur de 11,87 millions A $ pour 5,26 millions de litres, la valeur moyenne du vin blanc exporté vers la Chine continentale était bien inférieure à celle de l'ensemble des vins australiens qui y ont été expédiés au cours du trimestre. Toutes catégories confondues, les exportations australiennes vers la Chine continentale ont atteint une valeur moyenne d'environ 9,75 A $ le litre, sur la base d'une valeur de 166,33 millions A $ et d'un volume de 17,06 millions de litres.

Cet écart entre volume et valeur est important pour la filière des boissons, car il peut signaler une modification de la composition des ventes plutôt qu'une amélioration généralisée du pouvoir de fixation des prix. Si davantage de vins blancs embouteillés à bas prix ou de vins blancs en vrac sont expédiés vers la Chine, les producteurs, importateurs et distributeurs peuvent voir leurs volumes augmenter sans hausse équivalente de leurs marges. Ces chiffres pourraient aussi indiquer un repositionnement du vin australien en Chine, où la croissance du vin blanc ne signifie pas nécessairement que tous les segments de la catégorie dégagent de meilleurs rendements.

Wine Makers Show a souligné que la baisse du prix moyen à l'exportation du vin blanc ne doit pas être interprétée comme la preuve qu'une seule marque aurait été vendue avec une remise de 38 %. Les prix moyens peuvent chuter rapidement lorsque la composition des expéditions change. L'Australie-Méridionale est restée le premier fournisseur de la Chine continentale, avec 106,55 millions A $ d'exportations, en hausse de 32 %. La deuxième catégorie, à 16,78 millions A $, regroupait les vins déclarés « No Label Claim », c'est-à-dire sans indication d'origine régionale. Une part plus importante de vins commerciaux ou de vins blancs en vrac, associée à des volumes moindres provenant de producteurs haut de gamme, suffirait à faire baisser la valeur moyenne au litre, même si les domaines premium maintenaient leurs prix.

Malgré la forte progression du vin blanc, le marché chinois reste très largement dominé par le vin rouge pour l'Australie. Au troisième trimestre, le vin blanc ne représentait que 7,14 % de la valeur des exportations australiennes de vin vers la Chine continentale, contre 91,62 % pour le vin rouge. À l'échelle mondiale, le vin blanc

occupe une place bien plus importante dans la composition des exportations australiennes : il en représente 27,74 % de la valeur, contre 70,38 % pour le vin rouge.

La Chine reste néanmoins un marché central pour les vins australiens à forte valeur ajoutée. Au troisième trimestre, la Chine continentale a acheté pour plus de deux fois la valeur du vin australien importé par le Royaume-Uni, alors qu'elle ne se classait qu'au quatrième rang en volume, derrière le Royaume-Uni, les États-Unis et le Canada. Les vins exportés à un prix départ usine de 10 A $ ou plus le litre ont généré 137,82 millions A $ en Chine continentale, soit 59 % des recettes mondiales de l'Australie dans cette tranche de prix.

Des acteurs du marché cités par Vino Joy News ont indiqué que les acheteurs chinois s'intéressaient davantage aux vins blancs australiens depuis deux ans, en particulier aux chardonnays haut de gamme et aux sémillons de Hunter Valley. Hong Boyong, dirigeant de l'importateur shanghaïen Shanghai Pran Wines, a déclaré à la publication que certains consommateurs autrefois tournés vers la Bourgogne recherchaient des solutions de remplacement offrant un rapport qualité-prix différent, alors que les prix ont augmenté dans certaines parties de la région. L'article indique également que des producteurs comme Leeuwin Estate ont intensifié les dégustations de vins blancs à Shanghai.

Les données trimestrielles ne permettent toutefois pas de savoir si les récentes expéditions se sont déjà traduites par des ventes aux consommateurs. Les chiffres des douanes recensent les vins qui quittent l'Australie, et non les bouteilles vendues en magasin ou au restaurant. Les données sur neuf mois invitent à une lecture plus prudente. Au cours des neuf premiers mois de 2026, la valeur des exportations australiennes de vin vers la Chine continentale restait en baisse de 10,4 % sur un an, à 758,59 millions A $, alors même que le volume avait augmenté de 8,2 %, à 79,31 millions de litres.

Cette tendance conduit certains analystes à voir dans l'amélioration du troisième trimestre un ajustement après les droits de douane, plutôt que le signe manifeste d'un essor durable de la demande. Wine Makers Show a indiqué que cette hausse pourrait refléter l'écoulement progressif des stocks constitués après la levée des droits. Le reste

de l’Asie a également présenté un tableau contrasté, plutôt qu’une progression généralisée à l’échelle régionale. Au troisième trimestre, la valeur des importations a baissé de 16,0 % à Singapour, à 20,62 millions A $, de 22,5 % à Hong Kong, à 15,00 millions A $, et de 16,8 % au Japon, à 10,35 millions A $. La Thaïlande a enregistré une hausse de 26,3 % en valeur, à 14,67 millions A $, malgré une baisse de 14,1 % en volume. L’Indonésie a affiché la plus forte progression parmi les dix premiers marchés australiens, avec une hausse de 59,0 % en valeur, à 7,66 millions A $, et de 44,0 % en volume.

Les prochains trimestres permettront aux exportateurs australiens de vin de savoir si la hausse du vin blanc en Chine continentale traduit une demande récurrente ou un cycle temporaire de constitution et d’écoulement des stocks. Les chiffres à court terme montrent une nette hausse des expéditions, mais aussi que les bouteilles à l’origine du rebond ont été vendues, en moyenne, à des prix à l’exportation bien inférieurs à ceux d’un an plus tôt.